



# Hamlet

La Tragique Histoire d'Hamlet, prince de Danemark

De **William Shakespeare**

Mise en scène, scénographie

**Hubert Colas**

Traduction, adaptation

**Hubert Colas** assisté de **Sophie Nardone** avec la collaboration d'**Anne Frémiot**

Costumes

**Cidalia da Costa**

Lumière

**Encaustic**

Vidéo

**Patrick Laffont**

Musique

**Jean-Marc Montera**

Musiques enregistrées

**Arvo Pärt, Aphex Twin**

Collaboration artistique

**Alain Gautré**

Assistant stagiaire

**Agustin Vasquez**

## NOUVELLE DISTRIBUTION

**Anne Alvaro, Geoffrey Carey, Sophie Delage, Claire Delaporte Rojas, Philippe Duclos, Denis Eyriey, Nicolas Guimbard, Pierre Laneyrie, Boris Lémant, Isabelle Mouchard, Thierry Raynaud, Frédéric Schulz-Richard, Xavier Tavera, Cyril Texier**

Production

Diphong Cie / La Criée – Théâtre National de Marseille / La Halle aux Grains – Scène Nationale de Blois /  
Théâtre des Salins – Scène Nationale de Martigues

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Avec le soutien de l'Adami et de la Spedidam

## salle Jean Vilar

8 au 19 novembre 2006, 19h / dimanche 14h · relâche lundi

renseignements : 01 53 65 30 00 / internet : [www.theatre-chailot.fr](http://www.theatre-chailot.fr)

tarifs : 27€ plein tarif, 21€ tarif réduit, 12€ tarif jeune

Service de presse :

Théâtre National de Chaillot : Catherine Papeguay, 01 53 65 31 22 ; Maud Mantelin, 31 08

Diphong Cie : MYRA / Yannick Dufour, 01 40 33 79 13

# Hamlet

De William Shakespeare

Mise en scène	Hubert Colas
Anne Alvaro	Gertrude
Geoffrey Carey	Polonius
Sophie Delage	2 <sup>ème</sup> comédien – reine de comédie
Claire Delaporte Rojas	Ange du spectre / Cornelius / 4 <sup>ème</sup> comédien – Prologue / Le prêtre
Philippe Duclos	Claudius
Denis Eyriey	Horatio
Nicolas Guimbard	Laërte
Pierre Laneyrie	Guildenstern / 1 <sup>er</sup> clown
Boris Lémant	Le spectre
Isabelle Mouchart	Ophélie
Thierry Raynaud	Hamlet
Frédéric Schulz-Richard	Marcellus / Voltemand / 3 <sup>ème</sup> comédien – Lucianus / Le messenger Osric
Xavier Tavera	Bernardo / Raynaldo / 1 <sup>er</sup> comédien – roi de comédie / Fortinbras
Cyril Texier	Francisco / Rosencrantz / 2 <sup>ème</sup> clown

## Une chambre noire pour l'œuvre des œuvres

Loin d'un royaume de Danemark médiéval, cet Hamlet en costume noir marche sur un parterre mouvant : « Il me faut un sol plus ferme », dit-il. Son spectre de père, souverain assassiné, reste dans l'ombre, invisible. Il lui ordonne la vengeance. C'est dans une immense boîte noire, hors du temps, que le prince shakespearien avance, s'arme contre les siens, fait jouer la pantomime du meurtre de son père pour en démasquer les coupables. Il feint la folie pour atteindre le vrai, atteint le vrai et devient fou. Au-devant de la scène : le trône du père, et son absence violente, comme moteur de la tragédie. Hamlet évolue dans des allées où son ombre le suit, étrangement blanche. Chaque être marche au pas de son propre spectre ou de ses deuils mal faits. Autour du plateau, ring noir, les acteurs préparent à vue les accessoires et les changements d'espace. La technologie et la vidéo s'ajoutent à la machinerie, et font que le ciel et la terre se rejoignent, se confondent. Les contraires s'épousent dans un ballet raffiné et macabre. Le vrai et le faux ; la folie et la raison ; le rêve et le réel ; la mort et la vie. Tragédie familiale et politique, comédie métaphysique avec clowns à nez noirs, *Hamlet* devient un cauchemar burlesque d'aujourd'hui.

A l'origine de la compagnie Diphtong, cofondateur à Marseille du centre de création Montevideo, Hubert Colas explore depuis une dizaine d'années tous les aspects de l'écriture contemporaine et internationale : Sarah Kane, Rodrigo Garcia, Christine Angot, Martin Crimp... Metteur en scène, scénographe et écrivain, il signe ici une adaptation de la pièce des pièces. Comme l'espace, la langue est contemporaine, vive et vivante. Présenté au Festival d'Avignon 2005, nommé la même année aux Molières dans la catégorie « meilleur spectacle de théâtre public en région », cet *Hamlet* traverse l'intimité des êtres, bouscule les fantômes de l'enfance et les fantasmes d'adultes.

**Pierre Notte**

## **Note d'intention**

En créant *Mariage* de Gombrowicz, l'idée de monter *Hamlet* de Shakespeare s'est imposée à moi.

Mariage comme une part rêvée d'Hamlet.

Une satire d'Hamlet ?

L'invention d'une langue, la parodie des situations, l'illusion du pouvoir, l'intrusion du rêve comme projection de la réalité qui nous entoure chez Gombrowicz, m'a conduit vers Shakespeare.

C'est l'histoire d'un bouleversement, d'une mise en conscience de l'homme par l'homme, une projection de ses démons dans le corps et la conscience des autres. L'histoire de l'incertitude, d'une incertitude.

Ecouter, rêver, où suis-je ?, où est l'autre, comment est l'autre, son propre corps résonnant dans le fantasme et la projection inaccessible d'un père, d'une mère, d'un autre rêvé, de l'homme ...

**Hubert Colas**

## **Hamlet, un chemin de répétitions**

... A l'approche de l'écriture, les quelques inspirations et raisons meurent à leurs portes. Nous nous donnions maintenant la règle d'entendre ce qui se disait comme un grand empoisonnement du monde, de bouche-à-bouche, d'oreille en oreille, une tragédie du pouvoir encerclé par l'aveuglement des familles.

L'errance se rassemble pour écouter les pensées secrètes et contradictoires des répétitions. Essayer de traduire l'apparition des premières formes, la première sensation où le corps de l'acteur rencontre le corps de la langue. Mettre en scène : tenter de ne rien s'imposer. Laisser venir. Être actif de la lenteur et du vide. Écouter l'acteur surpris. Voir arriver et naître le trouble du temps de l'œuvre.

**Hubert Colas**

**Extrait d'*Ecrits de Metteur en scène*, France Culture au Festival d'Avignon 2006**

## Entretien avec Hubert Colas

**Quand vous avez commencé à faire du théâtre, vous avez été simultanément auteur et metteur en scène, votre premier désir était-il l'écriture ou la mise en scène ?**

**Hubert Colas** Les choses sont arrivées progressivement. J'ai d'abord été acteur. Très vite, j'ai été attiré par l'écriture contemporaine. De là, je me suis avancé vers la mise en scène. Le désir d'écrire était présent. Les notes que j'écrivais devenaient une matière qui constituait des éléments dramaturgiques à partir desquels j'ai commencé à écrire.

**A l'origine vous mettez en scène surtout vos propres textes, puis d'autres auteurs contemporains, était-ce un désir de parler du contemporain avec des paroles contemporaines ?**

Je ne séparerai pas l'œuvre classique de l'œuvre contemporaine pour parler d'aujourd'hui... La seule chose qui comptait, c'était la rencontre sensible avec un texte, la rencontre avec un auteur. D'avoir rencontré Claude Régy au Conservatoire m'a rendu encore plus sensible aux écritures contemporaines.

**En 1998, vous montez *Mariage* de Gombrowicz, qu'est ce qui est à l'origine de votre désir pour cette œuvre ?**

Il s'agit plutôt d'une curiosité vis-à-vis d'une oeuvre dont le style et la forme m'intriguaient. Je me demandais comment cette écriture qui avait passionné des gens comme Grotowski ou Kantor pouvait s'inscrire aujourd'hui sur un plateau de théâtre. J'étais aussi intrigué par les influences latino-américaines qui hantent la pièce. Elle porte en elle une mémoire active de générations perdues et exilées qui cherchaient une certaine renaissance, qui désiraient réinventer quelque chose. C'est la nature du regard que Witold Gombrowicz portait sur l'existence et sur l'être, ses interrogations sur la façon dont l'homme se fabrique lui-même, sur la conscience aiguë que le pouvoir transforme et défigure les gens, sa certitude qu'un peuple, qu'une société peuvent s'assujettir volontairement à quelques-uns, c'est l'analyse de la mécanique de l'être humain ainsi décrite qui m'a passionné. J'y sentais une puissance théâtrale.

**Vous êtes arrivé à *Hamlet* en passant par Gombrowicz ?**

*Mariage* contient une puissance satirique de l'œuvre de Shakespeare. La représentation de l'être est en travail dans ces deux pièces. Il ne s'agit pas d'une histoire de figures ou de personnages mais d'une histoire de la langue qui avance et qui modifie les corps. Il y a une transformation par la parole et la forme dans les personnages de *Mariage*. Dans *Hamlet*, un empoisonnement par la parole contamine les corps. On retrouve la même grande question chez ces deux auteurs : quelle existence pouvons-nous avoir face à l'écoute du monde ? C'est cette histoire - là qui est la plus passionnante.

**Vous dites « je » quand vous parlez du désir de monter *Mariage* et « on » quand il s'agit de monter *Hamlet* ?**

Le « on » désigne un certain nombre d'acteurs, dont Thierry Raynaud qui jouait Henry, le héros de *Mariage* et qui joue Hamlet, ou Boris Lémant, ou d'autres acteurs qui travaillent régulièrement avec la compagnie. Si j'avais une histoire personnelle avec Gombrowicz et avec la compagnie, je ne peux pas dire qu'elle soit de la même nature avec *Hamlet*. J'ai réuni une troupe sans avoir complètement défini à l'avance la distribution. C'est au cours des premières lectures et des premières répétitions que nous avons établi ensemble le

partage des rôles et déterminé comment cet ensemble d'acteurs allait se saisir de cette langue.

**Le rôle d'*Hamlet* a été interprété dans la période récente par des acteurs d'âges très divers, et même par une actrice (Angelika Winkler dans la mise en scène de Peter Zadek)... Pensez vous que l'âge de l'acteur soit important ?**

La substance de vie et les conflits qui existent dans ce corps-là doivent être pris en compte par un jeune acteur, et un jeune acteur de sexe masculin. Pourtant, les puissances de la jeunesse à l'époque de Shakespeare et celles de la jeunesse contemporaine s'étant déplacées, il n'est plus nécessaire d'avoir un très jeune acteur.

**Hamlet dit dans l'une des premières scènes de la pièce : « Si mon corps pouvait fondre... » Pour vous qui travaillez avec des acteurs, y a-t-il un travail encore plus particulier à effectuer dans cette pièce ?**

Ce travail doit être fait en groupe, toujours à l'écoute de la transformation du corps de l'autre, à l'écoute de la spatialisation de la voix. Il se fait par imbrication avec l'architecture de l'écriture. Quand Hamlet dit qu'il veut fondre, il ne s'agit pas de disparaître mais d'aller dans une autre substance, de devenir une autre matière. Hamlet transporte quelque chose en lui et autour de lui, il transporte l'espace, le regard de ce qui est en train de se mettre à jour.

**Vous accordez une importance essentielle à la langue, à l'écriture de Shakespeare... Jouez-vous la version intégrale ?**

Nous tentons de jouer l'oeuvre intégrale. Nous ne voulons pas nous livrer à un désossage des propos d'Hamlet, du corps d'Hamlet, mais le laisser toujours en rapport avec les autres protagonistes qui le font exister. Il faut conserver le maximum de l'environnement d'Hamlet pour alimenter ses vaisseaux et sa chair afin de lui permettre d'avancer dans la langue et donc dans la pièce. Il avance par contamination.

**Cette attention aux mots et à la ponctuation vous a entraîné vers quel choix en matière de traduction ?**

Pour les premières lectures, nous avons utilisé une traduction qui nous paraissait la plus proche de l'écriture de Shakespeare... Mais dès le début du travail sur le plateau nous avons constaté que la chair et l'architecture de la langue ne fonctionnaient pas avec le corps des acteurs. Le choix d'un mot par rapport à un autre, d'une ponctuation par rapport à une autre, peut transformer le corps. Nous voulions donc modifier le moins possible la ponctuation originale. C'est d'elle que vient le rythme qui donne forme au corps. Nous utilisons notre propre traduction collective car nous voulions rester au plus proche de la langue de Shakespeare et de sa construction musicale, rendre au plus juste l'empoisonnement verbal qui nous paraît être au centre de la pièce.

**On a souvent effectué des lectures psychanalytiques d'*Hamlet*...**

Les rapports père-fils, mère-fils, amants-amantes existent et peuvent être analysés, mais je pense que les grilles de lectures psychanalytiques sont insuffisantes. Il y a des références à la famille, à la survie de l'univers familial, à la démultiplication des puissances d'amour... cela ne doit pas occulter la réflexion sous-tendue à travers les figures du pouvoir. Claudius n'est pas seul à désirer le pouvoir, Hamlet en est l'héritier. La lutte d'Hamlet pour sa survie traverse la lutte pour garder « son » pouvoir. S'il y a dans cette pièce moins de violence d'origine politique que dans d'autres tragédies historiques, moins « d'abattages » rapides et enchaînés, il y a les empoisonnements qui

ont tous un lien avec la volonté de garder ou de reprendre le pouvoir. Ainsi, quand Hamlet décide de venger son père, il agit aussi par rapport à un futur politique auquel il est inextricablement lié.

**Quelle scénographie pour mettre en scène cette langue shakespearienne agissante ?**

La question que nous nous sommes posée, c'est celle de la représentation de ces différents lieux en permanente transformation. Au théâtre le virtuel ne peut être donné que par la parole de l'acteur, par sa capacité à faire rencontrer son imaginaire et celui du spectateur et ainsi à transformer un champ invisible en un champ matériel qui fait création d'espace, ici des espaces de la cour, des espaces extérieurs, des espaces en noir et blanc, noir du deuil, blanc du mariage de la reine avec Claudius, et des espaces d'apparition.

Propos recueillis par Jean-François Perrier pour le dossier de presse du Festival d'Avignon 2005.

## Hubert Colas

Hubert Colas est auteur, metteur en scène et scénographe. C'est en 1988 qu'il crée Diphtong Cie et monte un certain nombre de ses textes (*Temporairement épuisé*, *Nomades*, *La Brûlure*, *La croix des oiseaux...*). Son dernier texte, *Sans faim*, a été créé au Théâtre National de Strasbourg en mars 2004, et publié chez Actes Sud Papiers, comme ses textes précédents. L'écriture d'Hubert Colas est une écriture de chair, c'est à dire une langue qui agit sur le corps même de l'écrit mais aussi de celui qui l'interprète, de celui qui la reçoit. Une écriture et un travail de mise en scène qui donnent matière à résister, à être force d'action. Et qui, dans un même temps, permettent d'exprimer des sentiments enfouis, de se retrouver autour de valeurs, et peut-être d'espérer l'émergence d'une communauté humaine qui pourrait enfin s'avouer comme telle, affronter ses propres doutes et imperfections en paix avec elle-même.

A partir de 1998, en écho à son travail d'auteur, Hubert Colas explore les langues de Witold Gombrowicz (*Mariage*), Christine Angot (*Nouvelle Vague* et *La fin de l'amour*), Sarah Kane (*Purifiés* et *4.48 Psychose*). En mars 2005, il traduit et met en scène *Hamlet* de Shakespeare au Théâtre National de Marseille, La Criée, spectacle présenté au Festival d'Avignon en 2005 et nommé aux Molières dans la catégorie Théâtre public en région. En 2006 il crée *Face au Mur* de Martin Crimp, une trilogie composée des courtes pièces *Ciel bleu ciel*, *Face au mur* et *Tout va mieux*. Martin Crimp écrit le troisième texte en réponse à une commande d'Hubert Colas.

C'est en janvier 2001 qu'Hubert Colas crée, avec le musicien Jean-Marc Montera, Montévidéo, centre de créations dédié aux écritures contemporaines et aux musiques improvisées, à Marseille. Avec Montévidéo, Hubert Colas désire offrir une résonance singulière aux écritures d'aujourd'hui et favoriser les croisements entre les disciplines artistiques. Un travail qui trouve son aboutissement chaque année avec ActOral, festival de rencontres d'écritures où le théâtre et la poésie sont représentés et, plus largement, les nouvelles écritures scéniques.

## MISES EN SCÈNE

- 2006 *Face au mur* de Martin Crimp / Théâtre du Gymnase, Marseille  
2005 *Hamlet* de William Shakespeare / Théâtre National de Marseille La Criée  
2004 *sans faim* d'Hubert Colas / Théâtre National de Strasbourg  
2002 *Notes de Cuisine* de Rodrigo Garcia / montévidéo, Marseille  
*Extaciones* d'Eduardo Calla / Bolivie  
*Comment cela est-il arrivé ?* de Joris Lacoste / montévidéo, Marseille  
2001 *4.48 Psychose* de Sarah Kane  
2000 *La Fin de l'amour* de Christine Angot,  
*Ces objets aimés qui d'habitude ne parlent pas* d'Hubert Colas / Théâtre du Merlan, Scène Nationale de Marseille  
1999 *Nouvelle Vague* de Christine Angot / Théâtre des Bernardines, Marseille  
1998 *Mariage* de Witold Gombrowicz / Théâtre la Passerelle, Gap.

## PUBLICATIONS

### Éditions Actes Sud-Papiers

- 2006 *La Brûlure* (dans *Brèves d'Auteurs*, nouvelle édition)  
2004 *Sans faim / Texte M / Simon*  
1996 *La Croix des oiseaux / Traces*  
1995 *La Brûlure* (dans *Brèves d'Auteurs*)  
1994 *Visages*  
1992 *Terre ou l'Épopée sauvage de Guénolé et Matteo*  
1990 *Nomades*  
1988 *Temporairement épuisé*

### Revue Carnet de Voyages

- 1996 *Je suis du Jour*, textes de H. Colas, images de D. Ben Loulou

### Cahiers du renard

- 1993 *Le Legs invisible* dans *L'art d'hériter*

### Les Cahiers de Prospero, revue du Centre National des écritures du spectacle

- 1996 *Bribes abattues*, n° 8 (juillet 1996)  
1999 *C'est ma maison*, n°9 (mars 1999)

### Dans le cadre du Secours Populaire, édition Pocket, collection *Des mots pour la vie*

- 2000 *Déroutes / Comment durer*

### Les Rencontres poétiques de Montpellier, librairie Sauramps

- 2000 *Pour la route*

## TEXTES NON PUBLIÉS

*De deux choses l'autre*

*Ces objets aimés qui d'habitude ne parlent pas*

*Papillons*

*Qu'en est-il?*

Traduction de *Avis aux femmes d'Irak* de Martin Crimp

## TRADUCTIONS

### **Verlag der Autoren**

2006 *Die Verbrennung*, traduction de *La Brûlure* en allemand par Barbara Engelhardt

### **Ksiegarnia Akademicka**

2004 *Dosyt*, dans *l'Anthologie de la dramaturgie contemporaine française*, traduction de *Sans faim* en polonais par Joanna Warsza.

### **Editiones Trilce**

2003 *Tierra*, traduction de *Terre* en espagnol par Fernando Gomez Grande  
*Rostros*, traduction de *Visages* en espagnol par Gustavo Perdomo

### **Theaterstückverlag**

1996 *Gesichter*, traduction de *Visages* en allemand par Conny Frühauf.

## Anne Alvaro

### *Gertrude*

Formée au théâtre depuis l'enfance, Anne Alvaro a commencé à travailler en compagnonnage avec Denis Llorca sur des textes de Shakespeare, Corneille, Scott Fitzgerald.

Puis avec André Engel, elle a joué *Penthésilée* de Kleist, *Lulu* de Wedekind ainsi que Molière et Hofmannsthal.

Elle a travaillé également avec Jean Dautremay (Diderot), Maurice Bénichou (Tchekhov), Anne Torrès (Durif), Jean-Pierre Vincent (Fatima Gallaire), Michel Raskine (Agota Kristof), Lucian Pintillé (Pirandello), Gabriel Garran (Tchekhov), Pierre Debauche (Tchekhov), Serge Valletti, Lucas Hemleb (Motton), Claire Lasne (Tchekhov).

En 1996, elle rejoint la troupe de l'Odéon, autour de Georges Lavaudant et travaille sur des textes de Jean-Christophe Bailly, Michel Deutsch, Bertolt Brecht et Georges Lavaudant.

Avec Bernard Sobel, elle a créé *La Tragédie optimiste* de Vichnievski pour lequel elle a reçu le prix de la critique théâtrale 1998, puis *Couvre-feu* de Roney Brett, et *Innocents coupables* d'Ostrovski.

Elle a joué ensuite *Droit de retour* de Vladimir Yordanof, *Le Crime du XX<sup>e</sup> siècle* de Bond avec Alain Françon, *Le Prince* de Machiavel avec Anne Torrès, *Père* de Strindberg avec François Marthouret, *Mariage* de David Lescot avec Anne Torrès, *L'Ombre de la vallée* de Synge avec Dominique Léandri, *Titus Andronicus* de Shakespeare avec Lucas Hemleb, *La Terrasse de sous-sol* avec Patrick Sommier, *Dans la forêt lointaine* et *Îcône* de et avec Gérard Watkins, *Le Marin* de Pessoa avec Alain Ollivier.

Au cinéma, Anne Alvaro a tourné *Danton* avec Andrzej Wajda, *Bérénice* et *La Ville des pirates* avec Raoul Ruiz, *La Java des ombres* et *A mort la mort* avec Romain Goupil, et *Le Goût des autres* avec Agnès Jaoui pour lequel elle reçoit le César 2001 du Meilleur second rôle féminin. Elle tourne *La Chose publique* avec Mathieu Amalric.

Parallèlement, Anne Alvaro a mis en scène *Janos de John Berger* dans le cadre des A.P.A, *L'île des esclaves* de Marivaux au C.D.N de Savoie, *Troïlus et Cressida* de Shakespeare dans le cadre d'un stage à L'ERAC, et *Esprit Madeleine - Le Silence de Molière* de Giovanni Macchia, au Théâtre National de Chaillot en janvier 2006.

## Geoffrey Carey

### *Polonius*

Geoffrey Carey a suivi les cours du Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris dans la classe d'Antoine Vitez et a parallèlement suivi une formation de danse moderne avec Peter Gross.

Il a notamment travaillé sous la direction de Luc Bondy (*Die Stunde da wir nichts voneinander wussten* de Peter Handke), de Jean-Claude Fall (*Oberon, Le Procès de Jeanne d'Arc*), de Jorge Lavelli (*Madame Marguerite*), de Stanislas Nordey (*La Dispute* de Marivaux et *Contention* de Didier-Georges Gabily), de Roger Planchon (*Alice par d'obscurs chemins, Où boivent les vaches*), de Claude Régy (*Le Parc* de Botho Strauss), de Georges Wilson (*Un otage*), de Bruno Meyssat (*Les Disparus, Passecaille* –Avignon, *Ronde de nuit* –Bobigny) et d'Hubert Colas (*Hamlet* - Avignon). Au théâtre des Amandiers, il a travaillé sur *To Be Sung*, opéra de Pascal Dusapin et sur les créations *Hi*

**Text n°4 (Songs' 99)** et **La Chose effroyable dans l'oreille de V** (Ingrid von Wantoch Rekowski).

En 2006, il est récitant dans l'oratorio de Scarlatti **Il Primo Omicidio**, création de Bruno Meyssat aux Subsistances avec l'Opéra de Lyon.

Il a également tourné dans des films de Luc Besson (**Le Grand Bleu**), Jacques Demy (**Trois places pour le 26**), Daniel Lucchetti (**Domani, Domani**), Raoul Ruiz (**Le Territoire**), Wim Wenders (**L'Etat des choses**), Robert Wilson (**La Mort de Molière**), et Arnaud Desplechin (**Rois et reine**).

## Sophie Delage

2<sup>ème</sup> comédien – reine de comédie

Formée à l'I.N.S.A.S à Bruxelles, puis à l'Ecole Régionale des Acteurs de Cannes, elle a travaillé au théâtre avec Geneviève Hurtevent (**L'Atelier volant** de Valère Novarina et **Sextuor banquet** d'Armando Llamas), Eugène Green (**La Place Royale** de Corneille), Pierre Laneyrie (**Phèdre** de Sénèque), Angela Konrad (**Torquato Tasso** de Goethe).

En 2000, elle a joué dans **Mariage** de Gombrowicz, mis en scène par Hubert Colas, **Comédie** de Samuel Beckett, mis en scène par Alexandra Tobelaïm, puis **Elle est là** de Nathalie Sarraute, mis en scène par Paul Desvaux. En 2004, sous la direction d'Alexis Moati, elle joue dans **La Nuit au cirque** d'Olivier Py et en 2006, elle est Joad dans **Athalie** de Jean Racine, mis en scène par Alexandra Rubner. La pièce est créée à Dieppe pour le Festival Baroque.

Au cinéma, elle a tourné en 2001 dans **Toutes les nuits** d'Eugène Green, en 2002 dans **Le Sourire d'Alice** et en 2003 dans **Harmonie** de Laurence Rebouillon.

## Claire Delaporte-Rojas

Ange du spectre / Cornelius/4<sup>ème</sup> comédien – Prologue / Le prêtre

Claire Delaporte-Rojas a suivi la formation de l'Ecole supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg. Au théâtre, elle a travaillé avec Georges Arperghis (**Strasbourg Instantanés 2**), Hubert Colas (**4.48 Psychose** de Sarah Kane, **Sans faim** de Hubert Colas), Guillaume Delaveau (**Peer Gynt** de Henrik Ibsen), Etienne Pommeret (**Atelier Jakob Lenz**), Omar Porras (**Ay! Quixote** d'après M. de Cervantès), Emmanuel Ray (**L'Annonce faite à Marie** de Paul Claudel) et Luca Ronconi (**Ce soir on improvise** de Luigi Pirandello). Elle a également créé la compagnie « du 7 au soir » avec laquelle elle crée **Les Amamafiques** et **Madame Soledad raconte Frida**, spectacle jeune public.

Au cinéma, elle a tourné sous la direction de Cédric de Bragança (**Le Petit Cri**, court-métrage) et Claire Simon (**Ca c'est vraiment toi !**).

A la radio, pour France Culture, elle a participé aux fictions radiophoniques « Tohu Bohu » dirigées par Jacques Taroni et à l'enregistrement de **Rêve avec revolver** de Lola Arias. Elle a également participé à l'enregistrement d'un disque consacré à Joyce Mansour avec le groupe Ouroboros (chez EPM, coll Poésie et chanson).

## Philippe Duclos

*Claudius*

Philippe Duclos a travaillé au théâtre sous la direction de Daniel Mesguich (*Le Prince Travesti, Hamlet, Tête d'Or*), Stuart Seide (*La vie est un songe*), Jean-Claude Fall (*L'exception et la règle*), Anita Picchiarini (*Karamazov*), Hubert Colas (*La Croix des Oiseaux*), Jerzy Klesyk (*Les Possibilités*), Marc Paquien (*La Mère, Le Baladin du Monde Occidental*), Alain Ollivier (*Pelléas et Mélisande*), Laurent Fréchuret (*Caldéron*).

Il a joué au cinéma et à la télévision dans les films d'Arnaud Desplechin (*La Sentinelle, Comment je me suis disputé...*), Bertrand Tavernier (*L'Appat, Laissez-Passer*), Nicole Garcia (*Le Fils préféré*), Jacques Audiard (*Un héros très discret*), Fabrice Cazeneuve (*De Gré ou de Force*), Solveig Anspach (*Haut les cœurs*), Denis Dercourt (*Lise et André*), Christophe Honoré (*Ma mère*), Claude Chabrol (*La Demoiselle d'honneur, L'ivresse du pouvoir*).

Philippe Duclos se consacre aussi à l'enseignement et la mise en scène.

## Denis Eyriey

*Horatio*

Formé au Cours Florent (2000-2002), puis au Théâtre National de Strasbourg (section Jeu, promotion 2005), Denis Eyriey est désormais au Jeune Théâtre National jusqu'en juin 2008. À la suite du Cours Florent, il a participé à *Isoloir*, un montage de textes de Rodrigo Gracia, Jean-Luc Lagarce et Georges Perec, mis en scène par Patrick Mille à Montreuil. Puis en 2003, il a fait partie de lectures publiques dans le cadre du Printemps des musées et des Journées de l'architecture à Strasbourg.

Au cours de son année au TNS, il a joué dans *Les Estivants* de Maxime Gorki, mise en scène de Laurent Gutmann, *Mystère Bouffe et autres textes*, de Dario Fo et *Franca Rame*, mise en scène de Jean-Louis Hourdin, en 2005. Puis il a collaboré à *L'Enfant rêve* de Hanokh Levin, mise en scène de Stéphane Braunschweig en mars-juin 2006. En juin 2006, il a participé à *L'Etang* de Robert Walser, mise en scène d'Emilie Rousset, dans le cadre du Festival Premières.

Au cinéma, il a joué dans plusieurs films dont *Dans ma chambre*, réalisation de J.Knittel (ESRA, 2003), *Mes petites chéries*, réalisation de G.Ahmesland (FEMIS, 2003), *Ich komme mit*, réalisation de Stéphane Demoustier (FEMIS, mars 06) et *Accatone*, réalisation de Stéphane Demoustier (FEMIS, juin 06).

## Nicolas Guimbard

*Laërte*

Nicolas Guimbard a suivi la formation du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, de 2000 à 2003, au côté de Dominique Valadié, Catherine Hiégel, Philippe Adrien, Alain Françon et Lucas Hemleb.

Au théâtre, il a travaillé avec Abder Medhi (*Ibid* de Jean Fabre), Hubert Colas (*Sans faim* d'Hubert Colas, *Hamlet* présenté au Festival d'Avignon en 2005), Christophe Honoré (*Beautiful guys* de Christophe Honoré), Mireille Herbstmeyer (*Le pays lointain* de Jean-Luc Lagarce), Olivier Coulon (*Macbeth* de Shakespeare) et Jean De Pange (*Roméo+Juliette*).

A la télévision, on a pu le voir dans *La Maison de Félicie*. Il a aussi joué dans deux courts métrages : *Jacques a dit* d'Elie Wajeman et *Soit un homme mon fils* de Beaudour Allala. Actuellement, il travaille à la création de *Reversus / Dolor* en tant que metteur en scène, à partir de textes de Sade et Ovide.

## Pierre Laneyrie

*Guilkenstern/1<sup>er</sup> clown*

Suite à une formation à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes, Pierre Laneyrie a travaillé sous la direction de Robert Cantarella (*Pièces* de Philippe Minyana), Dominique Chante (*L'Echange* de Paul Claudel), Hubert Colas (*Comment cela est-il arrivé?* de Joris Lacoste, *Mariage* de Wiltod Gombrowicz, *Hamlet* de William Shakespeare, créée au Théâtre National de la Criée, puis présentée au Festival d'Avignon, *Face au Mur* de Martin Crimp), Paul Desveaux (*Richard II* de William Shakespeare, *L'Eveil du Printemps* de Frank Wedekind), Magali Dieux (*Zap'ta tête*), Alexis Forestier (*Faust ou la fête électrique* de G. Stein), Florence Giorgetti (*Dormez, je le veux !* de Georges Feydeau, *Blanche, Aurore Céleste* de Noëlle Renaude), Eugène Green (*La Place Royale, Le Cid* et *La Suivante* de Pierre Corneille), Jean-Christophe Mast (*Partage de midi* de Paul Claudel), Alexis Moati (*Liliom* de Ferenc Molnar), Marielle Pinsard (*Nous ne tiendrons pas nos promesses*), Alain Simon (*Le Voyage de Monsieur Perrichon* d'Eugène Labiche, *Physiologie du mariage* de Honoré de Balzac), André Tardy (*Les Affamés* de Samuel Shepard) et d'Alexandra Tobelaim (*Comédie* de Samuel Beckett).

Il a également mis en scène *Parking* de François Bon, *Importe qui* d'après Alberto Giacometti, *Phaedra's Love* de Samuel Kane, *Reconstitution* de Philippe Minyana, *Phèdre* de Sénèque, Kaldewey, *Farce* de B. Strauss et *Volcan* de Philippe Minyana. Assistant à la mise en scène, il a travaillé avec Robert Cantarella (*Le Renard du Nord* de Noëlle Renaude), Florence Giorgetti (*Dormez, je le veux !* de Georges Feydeau) et André Tardy (*Les Affamés* de Samuel Shepard).

En danse, il a travaillé avec Isabelle Mouchard (*En 5-7*).

## Boris Lémant

*Le spectre*

Formé au cours René Simon de 1962 à 1964, Boris Lémant a commencé par le théâtre en jouant notamment dans *Oscarine* de Liliane Wouters (adaptation de textes de Marcel Camus), dans *L'Oratorio macabre du radeau de la méduse*, création de Jérôme Savary en 1967, dans *Princesse Czardas* de Emmerick Kalman, *Mam'Zelle Nitouche* de Meylhac et *Chanson gitane* de Maurice Yann, au cours de l'année 1968. Puis il a tenu un rôle dans *Le Consul* de Gian Carlo Menetti et *La Reine Margot* de Jacques Chabannes, en 1969.

Entre 1981 et 2000, il est acteur dans de nombreux projets comme *L'Instant zéro* (mise en scène Henri Gruvman), *Lazare* d'André Obey, *Gilles De Rais* de Marc Legrand et *Le Commissaire est bon enfant* de G. Courteline (mise en scène de Vicky Messica), puis *Zoo story* d'Edward Albee et *Fool for love* de Sam Shepard. Durant cette période, il a aussi joué dans *Sur la côte* de Harold Pinter, dans *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset (mise en scène de Seick Belgherbi) et dans *L'Hypothèse* de Robert Pinget (mise en scène de Clyde Chabot).

En 1999, il collabore pour la première fois avec Hubert Colas en jouant dans *Mariage* de Grombicz, puis *La Fin de l'amour* de Christine Angot en 2000, *Comment cela est-il arrivé?* de Joris Lacoste en 2002 et plus récemment *Hamlet* de William Shakespeare présenté au Festival d'Avignon en 2005.

En parallèle, il participe à d'autres projets comme *Face à face* d'Yves Allégret (mise en scène de Clyde Chabot), *Fin de partie* de Samuel Beckett (mise en scène de François-Michel Pesenti), *Hamlet machine* de Heiner Müller (mise en scène de Clyde Chabot), en 2001. Puis de 2002 à 2005, il joue dans *Les après-midis aveugles* d'Yves Allégret, *Nœuds de neige* de François-Michel Pesenti et *Pelléas et Mélisande* de M. Maeterlink.

Au cinéma, Boris Lémant a joué dans deux longs métrages : *Comme un même homme sort du square* de V. Perelmuter (1999) et *L'Aveu* de Costa Gavras. Il a aussi participé à six courts-métrages, des travaux d'élèves de l'IDEC, de la FEMIS, du C.L.C.F. et de l'I.I.I.S. A la télévision, il a joué dans *Jusqu'au bout* réalisé par M. Failebic et *A dossiers ouverts* (série télévisée de Télécip).

## Isabelle Mouchard

### *Ophélie*

Elle a suivi une formation de danseuse au Conservatoire National de région de Nice.

Elle a joué dans *Face au Mur* de Martin Crimp, mis en scène par Hubert Colas présenté au Théâtre du Gymnase de Marseille et au Festival Perspectives 2006 de Sarrebruck (Allemagne) et dans *Hamlet* de Shakespeare, mis en scène par Hubert Colas au Théâtre National de la Criée et au Festival d'Avignon 2005. Elle a également joué dans *Rouge et César* d'Eva Jacobi à la Fabrik'Théâtre Avignon et *Les Ateliers pathologiques* d'Eva Jacobi à montévidéo Marseille.

Elle a été assistante à la mise en scène et intervenante « danse » dans *Sans faim* écrit et mis en scène par Hubert Colas, dans *Purifiés* de Sarah Kane, mis en scène par Hubert Colas, dans *Comment Wang Fô fut sauvé* de Marguerite Yourcenar, mis en scène de Laurent Janere. Elle a co-mis en scène avec Pierre Laneyrie *Importe qui* autour des écrits d'Alberto Giacometti avec l'Erac à la fondation Maegh.

En danse, elle a créé avec Zidane Boussouf, compositeur, le collectif de danseurs et comédiens « Juste Derrière Pierre ». En 1999, elle crée *A chacun la sienne ou schizophrénie ma sœur* et en 2000, *Mes hommages, dommages*.

Elle a également participé à des lectures et performances : entre autres en 2006 à une performance dirigée par Rodrigo Garcia *Un nid douillet* et une lecture du *Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce dirigée par Mireille Herbstmeyer à montévidéo Marseille.

## Thierry Raynaud

### *Hamlet*

Formé au Conservatoire National de Région de Nantes et au Studio Théâtre du C.R.D.C Scène Nationale de Nantes, Thierry Raynaud a notamment travaillé avec Pierre Laneyrie (*Phèdre* de Sénèque), Franck Dimech (*Les Orphelins* de Jean Luc Lagarce et *Têtes éventrées dans une poubelle pendant l'éclipse du soleil* - création collective), Mathieu Cipriani (sur des textes de Pierre Guyotat) et Alain Béhar (*Manque* de Sarah Kane).

Avec le collectif chorégraphique « Juste Derrière Pierre », il a participé à la création de *Chacun la sienne ou schizophrénie ma sœur*, puis *Mes hommages, dommages*. Il a

également participé aux chantiers d'Andreï Serban et de Claude Régy organisés par l'Académie Expérimentale des Théâtres et aux ateliers de Alain Gauté et de Sumako Koseki.

Il joue dans les spectacles d'Hubert Colas depuis 1994 : *Visages, La Brûlure, La Croix des Oiseaux, Traces ou semence(s) au père* puis *sans faim*, texte d'Hubert Colas, *Mariage* de Witold Gombrowicz, *Nouvelle Vague* et, *La Fin de l'amour* de Christine Angot, *4.48 Psychose* et *Purifiés* de Sarah Kane, *Comment cela est-il arrivé ?* de Joris Lacoste, *Extaciones* d'Eduardo Calla, créé en Bolivie. Toujours sous la direction d'Hubert Colas, en 2005, il est Hamlet dans la pièce éponyme, créée au Théâtre National de la Criée, Marseille, puis présentée au Festival d'Avignon. En 2006, il joue dans deux pièces mises en scènes par Hubert Colas dans *Face au mur* de Martin Crimp au Théâtre du Gymnase de Marseille, puis dans *Jupiter* de Thomas Jonigk, création à montévidéo, lieu d'écritures contemporaines à Marseille, puis au Festival Perspectives de Sarrebruck, Allemagne.

Il a dirigé en collaboration avec les auteurs des mises en espace-lectures de *Nouvelles révélations sur le jeune homme* de Joris Lacoste en 2002, des textes d'Arno Calleja en 2003, de *La Fiancée de Makno* de Lilliane Giraudon en 2005, puis de *Bascule* de Pierre Guéry en 2006.

A la radio, pour France Culture, il a participé à l'enregistrement de *Rêve avec revolver* de Lola Arias.

## Frédéric Schulz-Richard

*Marcellus / Voltemand / 3<sup>ème</sup> comédien – Lucianus / Le messenger Osric*

Après des études de philosophie, Frédéric Schulz-Richard commence une carrière d'acteur. Il travaille sous la direction d'Hubert Colas dans *Purifiés* de S.Kane, *Comment cela est-il arrivé ?* de J. Lacoste, *Sans faim* d'Hubert Colas, *Hamlet* de Shakespeare créé au Théâtre national de la Criée, Marseille, présenté au Festival d'Avignon 2005, et, en 2006, dans *Face au mur* de Martin Crimp.

Toujours sous la direction d'Hubert Colas, il travaille sur les mises en espace de *Avis aux femmes d'Irak* de Martin Crimp, *Simon* d'Hubert Colas et *Dramuscules* de Thomas Bernard.

Il travaille également avec I. Stanev dans *Good Night Ladies* d'après *Hamlet-Machine* d'H.Müller.

Dans le cadre des Soirées d'été en Lubéron, festival de lecture de théâtre contemporain, il a travaillé sur des textes de M. Vinaver, M. Richard, B. Rabatel, J.-Y. Picq, M. Parent et H. Colas.

En danse, il a participé en tant qu'assistant et intervenant, à la création du spectacle *Cadenza* de M.Kéleménis. Par ailleurs, il a travaillé en tant que danseur sur le projet *En 5-7* d'I.Mouchard.

## Xavier Tavera

*Bernardo / Reynaldo / 1<sup>er</sup> comédien – roi de comédie / Fortinbras*

Après un travail pour un spectacle d'improvisation, *Clowns*, dirigé par N. Dufour (1991, Cie Mario Gonzales), Xavier Tavera joue en 1992 dans *Jeanne au bûcher* de Honneger, dirigé par Claude Régy (Opéra de la Bastille). De 1993 à 1996, il travaille avec Didier Geoges Gabily, dans *Des cercueils de zinc*, de Svetlana Alexievitch – *Enfonçures*, de

Didier Georges Gabily, dyptique, créé au Festival d'Avignon, La Chartreuse, (Villeneuve-lez-Avignon), puis dans *Gibiers du temps*, un tryptique, créé à Brest, Hérisson et Rennes, et au Théâtre de Gennevilliers (Paris).

En 1997, il débute une collaboration avec Nicolas Klotz : il joue dans *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès (chorégraphie Jean-François Duroure) créé au Théâtre de Jean Vilar Suresnes, puis dans *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès, dans une création en turc présentée pour la première fois à Istanbul puis à La Filature de Mulhouse, il joue ensuite dans *L'intrus* (co-mis en scène par Jean-Luc Nancy et chorégraphié par Olivier Renous) créé au Théâtre du Radeau au Mans.

En 1998 et 1999, il joue dans *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Carrol, spectacle qui a tourné en Allemagne, en Suisse et en Australie. En 2001, il participe à une lecture intitulée *Tombeau pour cinq cent mille soldats* de Pierre Guyotat dirigée par Pascal Bongard au Théâtre de Nanterre Amandiers.

A partir de 2001, il travaille avec Hubert Colas dans *Comment cela est-il arrivé?*, de Joris Lacoste créé à Montevideo (Marseille), dans *Purifiés* de Sarah Kane créé au Théâtre des Bernardines (Marseille), et dans *Hamlet*, de Shakespeare créé au Théâtre National de la Criée Marseille et présenté au Festival d'Avignon, pour lequel il fait un travail de clown (dirigé par Alain Gautré). Ces deux dernières années, il a participé à la création de *La Mort de Danton* de Georges Büchner, mis en scène par Jean-François Sivadier, et dans *Le Pays lointain* de Jean Luc Lagarce, mise en espace de Mireille Herbstmeyer créé à Montevideo (Marseille).

## Cyril Texier

*Francisco / Rosencrantz / 2<sup>ème</sup> clown*

Après avoir suivi des cours d'arts dramatiques en 1999 et 2000 à l'école du Théâtre National de Chaillot, Cyril Texier rentre à l'école Nationale du TNS où il sera formé entre 2001 et 2004 notamment par Stéphane Braunschweig, Claude Duparfait, Michel Cerda, Marc Proux...

A sa sortie, il jouera au côté de la troupe du TNS sous la direction de Claude Duparfait dans *Titanica* de Sébastien Harrisson. En 2005 et 2006, il sera engagé aux côtés de jeunes metteurs en scène tel que Guillaume Vincent dans *Les Vagues* d'après Virginia Woolf au festival Mettre en scène de Rennes ou encore Aurélia Guillet dans *Penthésilée paysage* (Kleist, Müller) au TGP.

Au cours de ces deux mêmes années, il sera aussi aux côtés d'Hubert Colas et de Diphtong Cie pour la création d'*Hamlet* de William Shakespeare.